



Sylvia Bataille dans les années 30.

RÉSURRECTION

UNE VIE DE BATAILLE

DU VIF-ARGENT, UNE INTELLIGENCE PÉTILLANTE,

de la répartie : c'est Sylvia Bataille, actrice chez Marcel Carné et Jean Renoir, héroïne de l'inoubliable « Partie de campagne ». S'approcher de la comédienne, née Maklès, c'est rencontrer une famille juive roumaine immigrée en France et côtoyer toute la bohème intellectuelle du XX^e siècle, peintres, écrivains, essayistes, philosophes et, notamment, le mouvement surréaliste, André Breton en tête, Georges Bataille, ou encore l'ami Prévert et le groupe Octobre. Un bouillonnement. Sylvia Bataille, c'est l'histoire d'une femme aussi libre d'esprit qu'attrayante et fiable : un pilier sur lequel les autres, son mari Georges Bataille, en premier, peuvent compter. Ils ont une fille, Laurence, que l'écrivain n'élève quasiment pas. Et elle aura une seconde fille, Judith, avec Jacques Lacan, avec qui elle vivra de manière tout aussi compliquée. A travers Sylvia Bataille, prise dans la passion et le tumulte, et les lourdes exigences de ses maris, Angie David réalise combien la société actuelle est devenue étriquée et les aventures intellectuelles sont inexistantes. Le livre ne tient cependant pas toutes ses promesses, peut-être faute d'archives sur lesquelles s'appuyer, l'actrice ayant fait disparaître toute sa correspondance. Dommage, le livre aurait gagné en densité et en mystère.

ANNE DIATKINE

■ « *Sylvia Bataille* », d'Angie David (Editions Léo Scheer, 285 p.).

